

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 858

Rubrik: En bref

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

parole à un représentant des Nations Unies dont une commission travaillait en parallèle. Je me souviens aussi de cette belle jeune femme qui, voulant s'adresser à lui sans l'obliger à se lever et sans lui parler de haut, s'était mise à genoux, par politesse, par hommage, par promesse, que sais-je, mais ce n'était perçu ni comme une pose, ni comme une provocation.

Mitterrand, à cette époque, avait évoqué une rencontre sur le Rhin avec Willy Brandt, parlant d'une sorte de communion d'esprit ou d'entente, sans phrases. J'avais cité cet article à Brandt, surtout pour percevoir sa réaction sur l'élaboration du Programme commun, mais il était resté très prudent. J'ai recherché ce texte et n'ai pu le retrouver. Mais feuilletant *La Paille et le grain* je suis tombé sur cette chronique du 29 mai 1973. Elle est intéressante, parce qu'on y perçoit et la hâte des démarches politiques et la surprenante incertitude, à cette date encore, sur l'avenir de l'Europe. Mais aussi, quel bel hommage à Willy Brandt !

Mardi 29 mai "...Sitôt rentré de Rome où, en compagnie de Robert Pontillon, Claude Estier et Ernest Cazelles, j'avais, deux jours durant, discuté avec une délégation du PSI, le sage Francesco de Martino en tête, et rencontré Enrico Berlinguer, secrétaire général du Parti communiste, en route pour Bonn. Willy Brandt nous y attendait pour un entretien qui dura la matinée. Depuis la guerre je suis retourné trois ou quatre fois en Allemagne et jamais plus de trois jours, c'est-à-dire peu, fort peu. Aujourd'hui et de Gaulle absent, l'Europe se fait ou se défait autour de l'Allemagne. Brejnev était là, l'avant-veille, dans cette salle fonctionnelle où nous sommes trois maintenant à deviser avec le Chancelier, qu'assiste Egon Bahr. Nous parlons du Nixon Round. Willy Brandt est détendu. Cette Allemagne sereine, fille de Goethe et non de Wagner, a quelque chose d'athénien. Je dis au nom de mes amis en quoi elle nous inquiète.

Revenue au rang des Empires, comment s'empêchera-t-elle d'employer leur langage et de nourrir leurs rêves ? L'Allemagne grandit à mesure que notre Europe rétrécit. Ce n'est pas sa faute, évidemment. Par chance, la présence de Willy Brandt et la maturité du SPD conjureront longtemps le sort. Mais qu'en sera-t-il après les dernières retombées des bombes qu'en toute certitude Nixon lancera de Tokyo sur le monde atlantique ? Midi sonne. Il est temps de partir [...] dans l'avion du retour, qui danse sur la crête des nuages, huit mille mètres d'altitude, Emile Loo, Gaston Defferre, Jean-Pierre Chevènement et moi échangeons nos impressions. L'un de nous dit gravement : "Brandt a toujours choisi le camp des hommes libres." Nous sommes restés silencieux. Nous habitait cette chaleur au cœur qui se nomme, dans les moments bénis, l'amitié."

F. Mitterrand, *La Paille et le grain*, chronique. Flammarion, 1975

Les véhicules des transports en commun de la ville fédérale servent de support à une publicité pour le café du Nicaragua. On y trouve même la liste des détaillants qui vendent le café Nica.

"Être Suisse et pauvre, c'est possible". C'est par cette phrase que commence un article du *Messenger* de Thonon (6 mars), qui commente une étude réalisée par l'Institut d'éthique sociale de l'Université de Saint Gall, sous le titre "400 000 pauvres Suisses à l'ombre des banques".

EN BREF

Le bulletin de la Ligue suisse pour la protection de la nature propose dans son numéro d'avril un dossier sur l'eau potable. Noeud du problème : un seul réseau distribue toute l'eau consommée (ménages et industrie), alors que 7 à 8% seulement de cette quantité sont utilisés pour la boisson.

POLLUTION DE L'AIR

Le langage des poumons

■ (jd) Les poumons des citadins âgés sont noirs, même chez les non-fumeurs. Responsables de ce fait, mis en évidence par la dissection, les particules de poussière provenant des industries, des chauffages et des véhicules automobiles.

On parle beaucoup aujourd'hui des polluants gazeux (oxyde d'azote et anhydride sulfureux notamment). Mais il faut également mentionner les particules solides - les poussières - pour lesquelles l'Ordonnance sur la protection de l'air fixe des valeurs-limites. La présence de poussières dans l'air ne date pas d'aujourd'hui : particules de sable et de végétaux se sont toujours baladés dans l'atmosphère. La composition de ces poussières a changé et résulte actuellement en grande partie de l'activité humaine : fibres d'amiante provenant des freins des véhicules, particules de caoutchouc des pneus, particules d'hydrocarbure évacuées par les chauffages et les pots d'échappement des véhicules à moteur, métaux lourds.

Un chimiste zurichois, Urs Baltensperger, a procédé à l'inventaire de ces poussières dans l'air de la métropole de la Limmat, et il a tenté de déterminer l'origine des différents types de particules, grâce à leur forme particulière : boules compactes pour les chauffages domestiques, éponges pour les brûleurs industriels, champignons pour les moteurs à explosion. Grâce à la méthode de Baltensperger les hygiénistes de l'air cantonaux et communaux pourront poser rapidement un diagnostic sûr. L'application de cette technique à l'air zurichois constitue une première suisse. Parmi les découvertes intéressantes : un moteur diesel produit la même quantité de poussières que cinq moteurs à explosion classiques ; le catalyseur réduit cette quantité de 90%. La quantité émise augmente avec la vitesse du véhicule, plus que proportionnellement au-dessus de 100 km/h. La méthode peut se révéler efficace pour identifier une source locale de pollution, une entreprise ou une installation de chauffage défectueuse par exemple.